



Les informations contenues dans cette fiche ont été compilées par [Jaume Portell](#), journaliste spécialisé en économie et relations internationales, dans le cadre d'une activité cofinancée à 85% par des fonds FEDER dans le cadre du Project [AfricanTech](#) (1/MAC/1/1.13/0088) au sein de l'initiative INTERREG VI D MAC 2021-2027

GUINÉE ÉQUATORIALE

Cadre macroéconomique :

L'économie de la Guinée équatoriale a connu une croissance de 3,7 % en 2022 grâce à la hausse des prix du pétrole, mais cette tendance s'est complètement inversée en 2023 et 2024, lorsque le pays est entré en récession. Selon le *Rapport sur les perspectives économiques en Afrique 2024*, cette baisse est due à la contraction du secteur pétrolier en raison de la diminution des exportations. Le même rapport indique que le développement du secteur gazier devrait stimuler l'économie en 2025, avec un retour à une croissance annuelle de 2,7 %.

La part de l'emploi industriel a augmenté depuis 1991, passant de 10 % à 19 % du total ; les emplois agricoles ont diminué (de 55 % à 40 %) et le secteur des services a gagné en importance (de 35 % à 41 %). Toutefois, le rapport souligne que l'indice de pauvreté du pays n'a pas été publié depuis 2006 (lorsqu'il était de 76 % de la population). Le principal défi de l'économie équato-guinéenne est de parvenir à une diversification au-delà du secteur des hydrocarbures : ceux-ci représentent 42 % du PIB, 95 % des exportations et 90 % des recettes publiques. Le PIB de la Guinée équatoriale en 2023 était de 12,34 milliards de dollars, un niveau inférieur à celui de 2012 (22,39 milliards de dollars), lorsque le prix du baril de pétrole dépassait les 100 dollars sur le marché international.

Dettes et monnaie :

La Guinée équatoriale a une dette extérieure équivalente à environ 40 % de son PIB, dont la majorité est libellée en monnaie locale. Bien que le stock de dette ne soit pas très élevé, le poids du service de la dette sur les exportations (8 % en 2023) augmente chaque fois que le prix ou le volume du pétrole exporté diminue. Pour cette raison, toute baisse du prix du baril est une mauvaise nouvelle pour l'économie du pays. Sa dette extérieure est détenue par des créanciers officiels et

privés.

La Guinée équatoriale fait partie des quatorze pays africains utilisant le franc CFA, une monnaie à parité fixe avec l'euro, au taux de 655 FCFA/euro.

Importations et exportations :

Depuis les découvertes pétrolières réussies dans les années 1990, la Guinée équatoriale est devenue l'un des producteurs de pétrole brut du continent africain, comme en témoigne sa balance commerciale. Le pays a exporté des marchandises pour une valeur de 5,1 milliards de dollars en 2023, dont 49 % provenaient des ventes de pétrole brut. Le gaz représentait pratiquement le reste (42 %) des exportations. Les dérivés de l'alcool et le bois complètent un panier de produits presque entièrement dominé par les combustibles fossiles. Les principales destinations des exportations se trouvent en Asie et en Europe. La Chine (26,7 %) était le principal marché, suivie des Pays-Bas (12,4 %), de l'Espagne (10,5 %) et de l'Italie (7,24 %). Les États-Unis (6 %) et le Chili (2,68 %) étaient les principaux marchés hors de ces deux continents.

Les importations de marchandises en 2023 se sont élevées à 1 milliard de dollars, un chiffre bien inférieur à celui des exportations. En 2023, le gouvernement a annoncé la construction d'une raffinerie, car le pays importe son essence. Des machines (vannes, turbines, réfrigérateurs, ordinateurs, climatiseurs) aux denrées alimentaires (riz, blé, poulet, bière), tout est importé. Les deux principaux partenaires commerciaux sont la Chine (20 %) et l'Espagne (16,5 %), suivis des États-Unis (10 %) et du Gabon (5,32 %).

Électricité :

La Guinée équatoriale a multiplié par sept sa production d'électricité entre 2010 et 2023. En 2010, elle produisait 0,22 TWh, dont 82 % provenaient du gaz.

L'hydroélectricité occupait la deuxième place (13,64 %) et le reste provenait d'autres combustibles fossiles. En 2023, la production a atteint 1,57 TWh, avec une part toujours dominante du gaz (68 %), mais une progression de l'hydroélectricité (31 %). Le reste provenait d'autres combustibles fossiles.

Défense :

Les dépenses annuelles en matériel de défense de la Guinée équatoriale se sont élevées à 162 millions de dollars en 2023, selon le SIPRI, un institut suédois spécialisé dans le commerce de ce type de produits. Le budget de la défense représente environ 7,5 % des dépenses publiques. Le principal fournisseur du pays depuis 2000 est l'Ukraine.

Démographie :

La Guinée équatoriale a connu une croissance démographique significative et une urbanisation rapide. En 1990, le pays comptait 474 274 habitants, dont 65,3 % vivaient en zones rurales. En 2023, la population avait atteint 1,8 million d'habitants, avec 74,4 % vivant en zones urbaines. L'espérance de vie est passée de 51 ans en 1990 à 61 ans en 2022. La moitié de la population a moins de 21,3 ans.

Innovation technologique :

La Guinée équatoriale a multiplié par onze son taux de pénétration d'Internet, passant de 6 % en 2010 à près de 67 % en 2022. Ce pourcentage est presque le double de la moyenne continentale (environ 34 %). Selon l'*ICT Development Index 2023*, 63,3 % des habitants du pays possèdent un téléphone portable.